

#IciOnAgit pour l'environnement

Mobilisation

[Vidéo + diaporama] Saint-Louis : ils ont manifesté pour le climat

À Saint-Louis, ce samedi 12 mars, une centaine de manifestants ont participé à la marche nationale « Look up » pour le climat et la justice sociale.

Par **Jean-Christophe MEYER** - Hier à 17:52 | mis à jour hier à 18:21 - Temps de lecture : 3 min

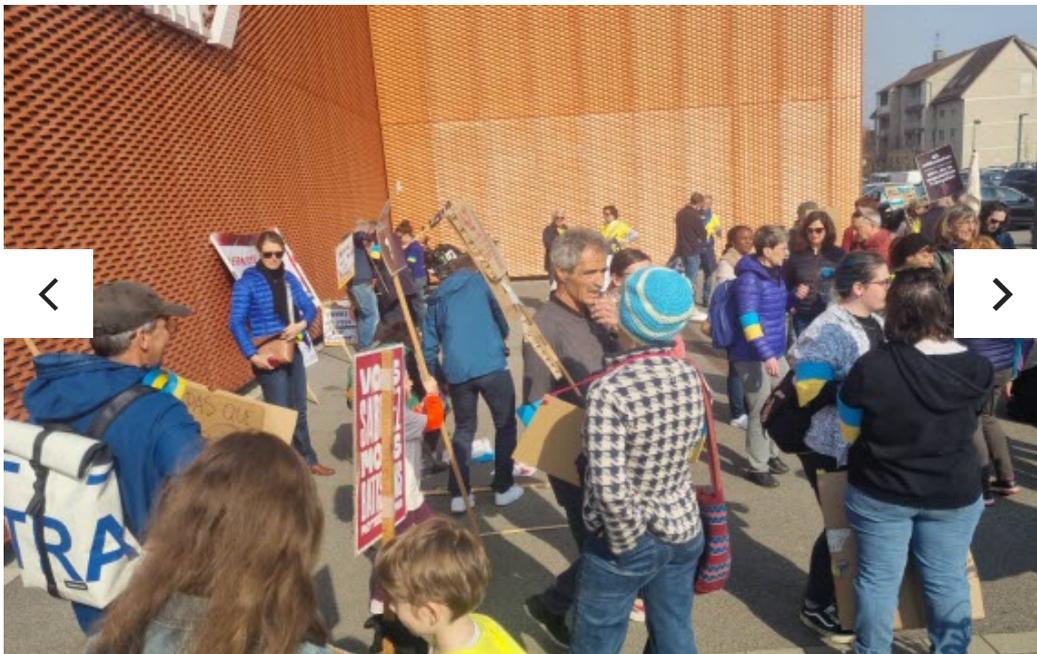


Les manifestants étaient là pour dire que l'écologie reste trop absente des débats politiques, notamment dans le cadre de la campagne électorale. Photo L'Alsace /Jean-Christophe MEYER

Une centaine de manifestants (85 selon la police) a répondu à l'appel d'un collectif d'associations, avec [Climat Trois Frontières](#), l'[ADRA](#) (Association de défense des riverains de l'aéroport), [Alsace Nature](#) et [Coop'Hing](#). Ils se sont retrouvés devant le Forum de Saint-Louis, en début d'après-midi, avant de défiler jusqu'à la place de l'Hôtel-de-

Ville, en scandant des slogans comme « Un mandat pour le climat » ou « Et un, et deux, et trois degrés, c'est un crime contre l'humanité ».

Les banderoles et les pancartes, en français ou en anglais, étaient claires : « Blablabla... Assez ! Nous voulons des actes ! », pouvait-on ainsi lire, alors que le défilé progressait via la rue du Temple vers la Croisée des Lys. L'ambiance était familiale, de nombreux parents sont venus avec leurs enfants. Des représentants de Klima Basel étaient présents.



01 / 08

Les manifestants se sont rassemblés devant le Forum de Saint-Louis. Photo L'Alsace /Jean-Christo

Remettre l'urgence climatique au centre du débat

De nombreux manifestants arboraient aussi un brassard bleu et jaune, aux couleurs de l'Ukraine, « en signe de solidarité avec le peuple ukrainien sous les bombes », expliquait l'un d'eux.

La mobilisation de ce samedi 12 mars s'intitulait Look up ! Une référence au film d'Adam McKay, *Don't look up*, sorti en décembre, expliquait Stefan Sutter, porte-parole de Climat Trois Frontières. Elle visait à remettre l'urgence climatique au centre du débat public, après la publication du second volet du sixième rapport du GIEC. Ce dernier relève que près de la moitié de la population mondiale est déjà très vulnérable aux conséquences du réchauffement climatique... Car un monde avec deux degrés de plus « verrait la plupart des glaciers européens disparaître, 35 % des forêts partir en fumée, des vagues de chaleur qui feront baisser les rendements agricoles », il faut agir. D'autant que « le réchauffement est partout, la justice nulle part », avec les pays les moins émetteurs qui porteront les conséquences les plus lourdes...

Proposer des solutions alternatives

Les représentants des associations ont pris la parole en défendant, face aux différents projets d'artificialisation de la région, un modèle alternatif, et en appelant hommes politiques et monde économique à prendre leurs responsabilités.

L'ADRA expliquait, fustigeant le transport aérien, « le seul secteur qui n'a pas réduit ses émissions » : « Nos élus sont également responsables, quand ils aménagent notre territoire comme au temps des Trente Glorieuses, quand ils privilégient la croissance à tout prix sans regarder les impacts sur notre environnement. Toujours plus de béton, plus de routes, plus de hangars et de parkings. [...] Est-ce indispensable ? »

L'association Climat Trois Frontières appelle à maintenir et développer l'agriculture, « source d'emplois qui répond à une demande de produits locaux », ou à augmenter l'autonomie énergétique... Mais aussi à investir des millions dans la mobilité du quotidien plutôt que pour « inciter plus de Français et de Suisses à prendre l'avion » avec la nouvelle liaison ferroviaire de l'EuroAirport.

Et tous de renvoyer, aussi, à l'engagement individuel, car « chacun peut agir de manière responsable », à son échelle.

Environnement

Pollution

